

Le sentiment d'appartenance et la dimension psychosociale du climat scolaire: Une analyse des relations interpersonnelles et de leurs effets sur les élèves.

Souad Danaoui



This work is licensed under a
Creative Commons Attribution-
NonCommercial 4.0
International License.

Published on: 6 September 2025

Résumé

Cette étude explore l'impact des relations interpersonnelles sur le sentiment d'appartenance des élèves à leur établissement scolaire, en se concentrant sur la dimension psychosociale du climat scolaire. Menée auprès de 130 adolescents scolarisés dans un établissement privé au Liban-Nord, elle s'appuie sur l'échelle du Psychological Sense of School Membership (PSSM) et des questionnaires évaluant les relations enseignants-élèves et élèves-élèves. Les résultats révèlent une forte corrélation entre des relations positives et un sentiment accru d'appartenance. La dimension psychosociale apparaît comme le prédicteur principal de ce sentiment. Ces résultats soulignent la nécessité d'interventions éducatives centrées

sur l'amélioration des interactions humaines à l'école.

Mots-clés: Sentiment d'appartenance, Climat scolaire, Relations interpersonnelles, Adolescents, Psychologie scolaire, Dimension psychosociale

*** Introduction**

Le sentiment d'appartenance à l'école constitue un facteur central du développement socio-affectif et de la réussite scolaire des élèves. Décrit comme le sentiment d'être accepté, valorisé et intégré dans la communauté scolaire (Goodenow, 1993), il influence significativement la motivation, l'engagement et le bien-être. Parmi les variables contextuelles susceptibles de le favoriser, la dimension psychosociale du climat scolaire, c'est-à-dire la qualité des relations interpersonnelles perçues au sein de l'établissement,

occupe une place majeure (Thapa et al., 2013 ; Cohen et al., 2009).

Cette étude propose d'analyser le rôle des interactions entre pairs et entre élèves et enseignants dans la construction du sentiment d'appartenance, en mettant l'accent sur leur valeur prédictive et leur impact affectif chez des adolescents scolarisés dans un établissement secondaire libanais.

L'objectif de cet article est d'examiner le lien entre le sentiment d'appartenance et la qualité des relations interpersonnelles dans le milieu scolaire, en s'appuyant sur deux hypothèses: -

1- H1: Les élèves qui entretiennent de bonnes relations interpersonnelles avec leurs professeurs ressentent un plus grand sentiment d'appartenance.

2- H2: Les élèves qui ont des liens interpersonnels positifs avec leurs camarades éprouvent un plus fort sentiment d'appartenance.

*** Revue de la littérature**

1- Le sentiment d'appartenance à l'école: Le sentiment d'appartenance à l'école désigne la perception qu'a un élève d'être accepté, valorisé et soutenu par les membres de sa communauté scolaire (Goodenow, 1993). Ce sentiment constitue un indicateur essentiel du bien-être psychologique des élèves et de leur insertion dans l'environnement

éducatif. De nombreuses recherches ont montré qu'un fort sentiment d'appartenance est associé à un meilleur engagement scolaire, à une motivation accrue et à des résultats académiques plus élevés (Osterman, 2000; Anderman, 2003). Il joue également un rôle protecteur face aux risques de décrochage scolaire et de comportements à risque (Loukas et al., 2006).

2- Le rôle des enseignants dans le développement du sentiment d'appartenance: Parmi les facteurs déterminants du sentiment d'appartenance figure la qualité des relations enseignant-élève. Une relation chaleureuse, respectueuse et bienveillante avec les enseignants contribue à créer un climat de confiance et de sécurité émotionnelle, propice à l'épanouissement scolaire (Hamre & Pianta, 2007). Eccles et Roeser (2009) insistent sur l'importance du soutien émotionnel apporté par les adultes de l'école, qui permet aux élèves de développer une image positive d'eux-mêmes et de leur place dans l'institution. Les enseignants, en tant qu'agents du climat scolaire, influencent directement le sentiment d'inclusion des élèves par leur posture relationnelle, leur équité et leur capacité à reconnaître les besoins individuels.

3- L'importance des relations entre pairs: Les interactions entre élèves constituent un second pilier central du sentiment d'appartenance. Des relations harmonieuses avec les pairs permettent aux élèves de se sentir acceptés et intégrés au sein du groupe classe. Ryan (2000) et Furrer et Skinner (2003) ont démontré que les relations positives entre pairs favorisent le soutien émotionnel et la motivation intrinsèque. À l'inverse, un climat marqué par l'exclusion, le rejet ou les conflits sociaux compromet la perception d'appartenance. Les établissements scolaires ont ainsi un rôle fondamental à jouer dans la promotion d'une culture de respect, d'inclusion et de solidarité, en particulier à travers des programmes de médiation ou de mentorat par les pairs (Thapa et al., 2013; Cohen et al., 2009).

4- La dimension psychosociale du climat scolaire: L'ensemble de ces éléments souligne l'importance de la dimension psychosociale du climat scolaire, entendue comme la qualité des relations interpersonnelles et la perception de sécurité, de reconnaissance et de justice au sein de l'établissement (Debarbieux, 2011). Un climat relationnel positif favorise la construction identitaire des élèves et leur investissement

scolaire (Guimard & Florin, 2007). Ainsi, la qualité des interactions humaines, enseignants, pairs, personnel éducatif, constitue un levier majeur pour renforcer le sentiment d'appartenance, prévenir les risques de marginalisation et favoriser la réussite éducative.

*** Méthodologie**

1- Participants: L'échantillon se compose de 130 élèves (garçons et filles), âgés de 14 à 17 ans, inscrits dans un établissement privé du Liban-Nord. Le recrutement s'est effectué sur la base du volontariat avec le consentement éclairé des parents.

2- Instruments

a- Le PSSM (Goodenow, 1993) a été utilisé pour évaluer le sentiment d'appartenance. Il se compose de 18 items cotés sur une échelle de Likert à 5 points. Il présente une validité conceptuelle reconnue et une excellente consistance interne ($\alpha > .80$).

b- Deux questionnaires auto-administrés ont été construits pour mesurer la qualité des relations enseignant-élève et élève-élève, portant sur la perception de l'écoute, du respect, de l'attention et du soutien.

3- Procédure et analyses: L'étude s'est déroulée en milieu scolaire, en présence d'un encadrant. Les analyses statistiques ont porté sur des corrélations de Pearson, des régressions linéaires, et des analyses de variance (ANOVA), avec un seuil de signification fixé à $p < .05$.

*** Résultats**

1- Relations enseignant-élève: Les résultats révèlent une corrélation positive significative entre la qualité de la relation avec les enseignants et le sentiment d'appartenance ($r = 0,68$, $p < .001$). La régression montre que cette variable explique une part importante de la variance ($\beta = 0,57$, $p < .001$). L'ANOVA confirme cette différence entre groupes ($F = 34,99$, $p < .001$).

2- Relations entre pairs: De même, des relations positives entre pairs sont fortement associées à un niveau élevé de sentiment d'appartenance ($F = 33,46$, $p < .001$). Les tests post-hoc indiquent que les élèves ayant de bonnes relations interpersonnelles manifestent un attachement plus marqué à leur école.

3- Rôle prédictif de la dimension psychosociale: L'analyse montre que la dimension psychosociale du climat scolaire est le facteur prédictif le plus puissant ($\beta = 0,725$, $p < .01$). Dans le modèle de régression final, elle demeure prédominante ($\beta = 0,387$, p

$< .001$), expliquant à elle seule plus de la moitié de la variance du sentiment d'appartenance ($R^2 = 0,551$).

*** Discussion**

Les résultats confirment les hypothèses de départ: les relations humaines vécues à l'école – avec les enseignants comme avec les pairs – sont au cœur du sentiment d'appartenance. Ces données prolongent les travaux de Goodenow (1993), Eccles & Roeser (2009) et Hamre & Pianta (2007), en réaffirmant le rôle déterminant du soutien émotionnel et du respect mutuel dans l'intégration scolaire des adolescents.

Plus encore, la prédominance de la dimension psychosociale invite à considérer que l'environnement affectif et relationnel a plus d'impact que les seules conditions matérielles ou pédagogiques. Cela rejoint les observations de Thapa et al. (2013) et Loukas et al. (2006), selon lesquelles les contextes chaleureux et inclusifs renforcent les dynamiques de groupe et les comportements prosociaux.

*** Conclusion**

Cette étude souligne l'importance stratégique d'investir dans la qualité des relations interpersonnelles pour renforcer le sentiment d'appartenance scolaire. Une attention particulière doit être

portée à la formation des enseignants à l'écoute active et au respect, au développement de dispositifs de mentorat, et à la création d'un cadre relationnel soutenant et sécurisant pour tous les élèves.

Des recherches ultérieures pourraient explorer les modérateurs socio-économiques ou culturels, ou encore intégrer des méthodes qualitatives pour enrichir la compréhension subjective de ces relations.

*** Remerciements**

Je remercie les élèves participants, l'équipe pédagogique de l'établissement partenaire, ainsi que les collègues chercheurs pour leur appui méthodologique et éthique. Une reconnaissance particulière est adressée aux familles ayant donné leur accord pour la participation de leurs enfants.

*** Annexes**

- 1- Annexe 1: Questionnaire PSSM (version traduite et adaptée au contexte libanais)
- 2- Annexe 2: Questionnaire sur les relations interpersonnelles (élaboré pour l'étude)
- 3- Annexe 3: Données statistiques détaillées (tableaux de corrélation, coefficients de régression, ANOVA)

*** Références**

Cohen, J., McCabe, E. M., Michelli, N. M., & Pickeral, T. (2009).

Le climat scolaire : recherche, politique, pratiques et formation des enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, 35(3), 649–676. Conseil supérieur de l'éducation. (2014). *Climat scolaire : état des lieux et pistes d'action pour une école bienveillante*. Ministère de l'Éducation nationale, France. <https://www.education.gouv.fr>

Eccles, J. S., & Roeser, R. W. (2009).

Les écoles, la motivation scolaire et l'adéquation entre l'environnement et le stade de développement. Dans R. M. Lerner & L. Steinberg (Éds.), *Traité de psychologie de l'adolescent* (3e éd., vol. 1, p. 404–434). Wiley.

Goodenow, C. (1993). Le sentiment d'appartenance psychologique à l'école chez les adolescents : développement d'une échelle et corrélats éducatifs. *Psychologie et éducation*, 30(1), 79–90.

Hamre, B. K., & Pianta, R. C. (2007).

Les opportunités d'apprentissage en maternelle et dans les premières années du primaire. Dans R. C. Pianta, M. J. Cox & K. L. Snow (Éds.), *La préparation à l'école et la transition vers le primaire à*

- l'ère de la reddition de comptes (p. 49–84). Paul H. Brookes.
- Loukas, A., Suzuki, R., & Horton, K. D. (2006). Le sentiment d'appartenance scolaire comme médiateur des effets du climat scolaire sur les adolescents. *Revue de recherche sur l'adolescence*, 16(3), 491–502.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) – Liban. (2016). *Stratégie nationale pour l'éducation inclusive et équitable au Liban 2016-2021*. Beyrouth.
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). (2017). *Améliorer le climat scolaire pour prévenir la violence et favoriser l'apprentissage*. Paris : UNESCO.
<https://unesdoc.unesco.org>
- Pelgrims, G. (2013). *Climat scolaire et bien-être des élèves*. De Boeck Supérieur.
- Ryan, A. M. (2000). Les groupes de pairs comme contexte de socialisation de la motivation, de l'engagement et de la réussite scolaire chez les adolescents. *Psychologie de l'éducation*, 35(2), 101–111.
- Thapa, A., Cohen, J., Guffey, S., & Higgins-D'Alessandro, A. (2013). Revue des recherches sur le climat scolaire. *Revue de recherche en éducation*, 83(3), 357–385.